

005	UTBM Service communication	L'Est Républicain	26 janvier 2026
		Montbéliard	SBARRO - Formation

Montbéliard

Sbarro : ces jeunes venus de partout pour une formation unique en France

Demain, ils seront les cadors de la mécanique auto (voire moto) et de la carrosserie. Durant un an, ils viennent se former dans le creuset montbéliardais, avant un déménagement à Étupes à la prochaine rentrée. Ça se bouscule toujours au portillon pour faire partie de la prochaine promotion.

Eux, ils sont pleinement dedans. À figurer le prochain proto de l'école Sbarro. Celui qui sera dévoilé le 27 mars lors de la deuxième session de portes ouvertes (après celle de ce samedi 23 janvier).

Elliott Gravost, 22 ans, vient de Paris. César Coquerel, 21 ans, arrive de Marseille. Si l'on ajoute d'autres étudiants en provenance de Bretagne, du Nord et du Grand Est, tous les points cardinaux sont ici réunis dans ce creuset d'excellence.

« Ils viennent chez nous parce qu'ils ont un projet pour le futur », rappelle Anthony Weck, le directeur de l'école. En ce samedi matin, il est sollicité de toutes parts par des jeunes (parfois même des lycéens de première) qui ne rêvent que d'intégrer cette formation – unique dans l'Hexagone – de prototype, spécialisé dans le monde



Elliott Gravost et César Coquerel devant la maquette grandeur nature du futur prototype Sbarro. Photo Lionel Vadam

de l'automobile. Elliott Gravost se souvient être venu de la capitale à ces portes ouvertes. Après trois années d'études qui ne l'avaient pas convaincu, il a souhaité en revenir à son domaine de prédilection.

« Ce que je fais correspond pleinement à ce que j'attendais », reconnaît-il. Je voudrais monter ma boîte de customisation de motos. C'est vrai, ici, on travaille uniquement sur des

voitures mais les techniques apprises peuvent parfaitement s'appliquer aux motos. »

Un hommage à la 208 T16 de Sébastien Loeb

César, lui, ne se prédestinait pas spécialement à cet univers. Après un BTS de conception usinage dans les microtechniques, il avait entamé une licence dans l'aéronautique. Il a vite déchanté. D'une déconvenue à

l'autre, il a finalement trouvé sa voie. « J'avais acheté une voiture, une 207 RC, et elle est tombée en panne. Il a fallu que je fasse moi-même les travaux. » Le Marseillais, natif de Besançon, le reconnaît : « J'ai adoré. Ce fut une révélation. »

Il a alors postulé pour cette école où il savait qu'il apprendrait toutes les facettes pour y exceller.

Son projet : « travailler com-

me motoriste. Pour le monde de la course automobile ou simplement pour la rénovation ». Pourvu qu'il ait les doigts dans un moteur thermique...

« Ma voiture est tombée en panne, j'ai dû faire les travaux moi-même. Ce fut une révélation »

César Coquerel

Car oui, ces jeunes-là ont une préférence affichée pour ce type de motorisation. Et ça tombe plutôt bien. Le proto sur lequel ils planchent est un 4 cylindres turbo, élaboré sur la base d'une 104 ZS avec un habillage qui rendra hommage à la 208 T16 avec laquelle Sébastien Loeb s'envola magistralement à Pikes Peak, il y a de cela treize ans.

Le bijou que les étudiants de l'actuelle promo figment sera l'une des vedettes du salon Prestige Auto à Beaune. L'occasion, pour eux, d'étaler aux yeux des spécialistes, l'étendue de leur talent.

● Sam Bonjean